

# 18 000 emplois pour mettre le Grand Paris Express sur les rails

**DEUX CENTS KILOMÈTRES** de métro, soixante-douze nouvelles gares, un investissement de trente milliards d'euros ! A chantier pharaonique, chiffres vertigineux. Pour mettre le supermétro sur les rails, il faudra non seulement de l'argent, beaucoup d'argent, mais de la main-d'œuvre, du savoir-faire et de nouvelles compétences. Les spécialistes évaluent à 18 000 le nombre d'emplois à créer dans les travaux publics sur les cinq ans à venir dans le cadre du Nouveau Grand Paris. Oui mais... Malgré la cohorte de demandeurs d'emploi, il ne suffit pas de claquer des doigts. Le conseil régional d'Ile-de-France, qui se réunit aujourd'hui et demain, va signer un accord-cadre emploi formation pour anticiper les besoins. Objectif : « Apporter une réponse concrète aux défis liés à l'aménagement du territoire ».

**« Le supermétro sera aussi une vitrine du savoir-faire de nos entreprises à l'étranger »**

José Ramos, président de la Fédération régionale des travaux publics

Cet accord a été élaboré avec les services de l'Etat, la Fédération régionale des travaux publics (FRTP) et la Société du Grand Paris (SGP). Parmi les principales mesures : la création par Pôle emploi du « Grand Paris emploi » pour « optimiser l'adéquation » entre les futures offres et les



De nouvelles compétences seront nécessaires à la réalisation de ce projet. Le conseil régional d'Ile-de-France va d'ailleurs signer un accord-cadre emploi formation afin d'anticiper les besoins. (LP/Arnaud Journois.)

demandes générées par la construction du supermétro. Dans le même registre, les missions locales seront particulièrement sensibilisées, tout comme des partenaires tels que le site *lesmetiers.net*. Surtout, les besoins en formation seront surveillés

comme le lait sur le feu. José Ramos, président de la FRTP, se réjouit, tout en se montrant prudent : « La région est dans son rôle. La formation, c'est important. Les technologies et les normes évoluent. Le Grand Paris express sera aussi une vitrine du sa-

voir-faire de nos entreprises à l'étranger. Pour investir, nous avons besoin d'une visibilité entre deux et cinq ans. Si cette visibilité est inférieure à six mois, on n'investit plus. Notre activité va baisser de 8 % en 2014. Le supermétro suscite donc un bel espoir. Le problème, c'est qu'on le voit s'éloigner dans l'horizon. Avec les contraintes financières qui ne cessent d'augmenter, j'ai peur qu'on décale encore le lancement des travaux... »

De fait, les ressources propres de la SGP — environ 500 M€ par an — suscitent beaucoup de convoitises, alors que la hausse de la TVA dans les transports et les économies demandées aux collectivités locales compliquent (euphémisme) le financement de la modernisation du réseau. Sans parler des revendications telles que le passe Navigo à tarif unique qui engendrerait un surcoût annuel de 300 M€. Philippe Yvin, président de la SGP, assure toutefois que les travaux du supermétro débiteront dès cet automne avec des sondages en profondeur sur trois gares de la future ligne 15 (Cachan, Saint-Maur, Champigny dans le 94).

A l'image de cet accord-cadre concernant les travaux publics, la région devrait poursuivre la même démarche avec le secteur du bâtiment. En l'occurrence, ce ne sont pas 18 000, mais plus de 200 000 recrutements escomptés d'ici 2020.